

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

6 mai 2021

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à la reconnaissance de la Catalogne
en tant qu'État indépendant et souverain et
à la condamnation de la répression étatique
exercée par l'Espagne**

(déposée par Mme Ellen Samyn et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

6 mei 2021

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de erkenning van Catalonië
als een onafhankelijke en soevereine staat en
de veroordeling van
de Spaanse staatsrepressie**

(ingediend door mevrouw Ellen Samyn c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le dimanche 1^{er} octobre 2017, les autorités régionales catalanes légitimement élues ont organisé un référendum permettant à chaque habitant en droit de voter de se prononcer sur la question de savoir si la Catalogne devait devenir une nation indépendante.

Dès 2014, un référendum symbolique avait déjà été organisé en Catalogne. Le gouvernement espagnol de Madrid l'avait tourné en dérision, mais une amende d'environ 90 000 euros avait été infligée à ses organisateurs.

Craignant manifestement le résultat du référendum, l'État espagnol a, des mois durant, tout mis en œuvre pour empêcher la tenue du référendum. Des bulletins de vote ont été saisis, des sites web favorables à l'indépendance ont été fermés, des dirigeants politiques catalans ont été intimidés et traduits en justice. Le jour même du scrutin, l'État espagnol a également, par le biais de la *Guardia Civil*, déployé une violence extrême à l'égard de la population pacifique de Catalogne afin de l'empêcher d'user démocratiquement de son droit de vote. L'intervention musclée et disproportionnée des forces de police espagnoles pour empêcher les citoyens d'exprimer leur suffrage s'est soldée par un bilan d'un millier de blessés graves et légers.

Les Catalans qui ont malgré tout pu voter se sont prononcés à une majorité écrasante de 90 % en faveur de l'indépendance de la Catalogne. Le Parlement catalan, élu démocratiquement et légitimement, a dès lors proclamé l'indépendance de la Catalogne à une majorité de 70 voix contre 10.

Le gouvernement espagnol de Madrid a réagi par une démonstration de force inédite. Après avoir activé le controversé article 155 de la Constitution espagnole, il a dissous le Parlement catalan et destitué le gouvernement catalan légitimement élu. L'autonomie de la Catalogne a été suspendue et le pouvoir sur la région, usurpé. Le pouvoir central madrilène disposait même d'un plan (le "plan Cotte de mailles"), prêt à être mis en œuvre au besoin, pour déployer l'armée et effectuait déjà des opérations militaires logistiques en Catalogne.

Sur la base de ce même article 155, la *Guardia Civil* a également vidé un musée en Catalogne; le ministre catalan de l'époque qui s'y est opposé a été démis de ses fonctions et s'est vu infliger une amende astronomique.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op zondag 1 oktober 2017 werd door de legitieme en wettelijk verkozen regionale overheid van Catalonië een referendum georganiseerd, waarin iedere stemgerechtigde inwoner zich kon uitspreken over de vraag of Catalonië een onafhankelijke natie diende te worden.

Eerder reeds, in 2014, werd in Catalonië een symbolisch referendum georganiseerd. Dat werd door de Spaanse regering in Madrid weggelachen, maar aan de organisatoren werd wel een boete van ongeveer 90 000 euro opgelegd.

Klaarblijkelijk uit angst voor de uitkomst van het referendum, werd door de Spaanse staat maandenlang alles in het werk gesteld om dit referendum onmogelijk te maken. Stembiljetten werden in beslag genomen, pro-onafhankelijkheidswebsites werden offline gehaald en Catalaanse leidinggevende politici werden geïntimideerd en voor het gerecht gedaagd. Op de verkiezingsdag zelf werd door de Spaanse staat via de *Guardia Civil* ook extreem geweld gebruikt tegen de vreedzame bevolking van Catalonië, teneinde het hen onmogelijk te maken hun democratisch stemrecht te genieten. De Spaanse staatspolitie liet een 1000-tal licht- en zwaargewonden optekenen door hun buitenproportionele en agressieve optreden, waarbij aan mensen verhinderd werd om hun stem uit te brengen.

Aangezien een overweldigende meerderheid van 90 procent van de Catalanen die hun stem toch kon uitbrengen, voor een onafhankelijk Catalonië stemde, riep het democratisch en wettig verkozen Catalaanse parlement de onafhankelijkheid uit met 70 tegen 10 stemmen.

De reactie van de Spaanse regering in Madrid bestond in een ongezien machtsvertoon. Na de activering van het omstreden grondwetsartikel 155 werd het Catalaanse parlement ontbonden en werd de wettelijke, verkozen Catalaanse regering uit haar functie ontheven. Spanje schortte de autonomie van Catalonië eigenhandig op en usurpeerde de macht over de regio. De centrale regering in Madrid had zelfs een plan klaar om het leger in te zetten indien nodig, het "Plan Maliënkolder", en voerde reeds logistieke militaire operaties uit in Catalonië.

Op grond van datzelfde artikel 155 werd door de *Guardia Civil* ook een museum in Catalonië leeggehaald; de toenmalige Catalaanse minister die zich daartegen verzette, werd uit zijn ambt ontslagen en kreeg een torenhoge boete opgelegd.

La mise en œuvre de l'article 155 de la Constitution espagnole, qui n'avait encore jamais été invoqué auparavant, est particulièrement lourde de conséquences, dès lors qu'il s'agit d'une disposition contraire au droit international. Cette disposition constitue en effet une violation de l'article 1^{er} du Pacte international relatif aux droits civils et politiques (PIDCP), un traité signé et ratifié tant par la Belgique que par l'Espagne. Ce pacte précise notamment ce qui suit par rapport à l'article précité de la Constitution espagnole:

"1. Tous les peuples ont le droit de disposer d'eux-mêmes. En vertu de ce droit, ils déterminent librement leur statut politique et assurent librement leur développement économique, social et culturel.

[...]

3. Les États parties au présent Pacte, y compris ceux qui ont la responsabilité d'administrer des territoires non autonomes et des territoires sous tutelle, sont tenus de faciliter la réalisation du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, et de respecter ce droit, conformément aux dispositions de la Charte des Nations unies."

Le professeur de droit constitutionnel Hendrik Vuye et le professeur américain Alfred de Zayas, expert indépendant des Nations unies, expliquent qu'en vertu du PIDCP et du principe de *standstill* applicable en droit international, il est contraire au droit international de priver la Catalogne de son autonomie sur la base de l'article 155 de la Constitution espagnole. Le peuple catalan a un droit à l'autodétermination conformément au PIDCP et un État qui a accordé l'autonomie à une région et à ses habitants ne peut pas, en vertu du principe de *standstill*, réduire cette autonomie ou la supprimer.

Dès lors que l'État espagnol a octroyé à la Catalogne un certain droit à l'autodétermination et a reconnu celui-ci, la prise de pouvoir de Madrid en Catalogne est en porte-à-faux avec le droit international.

L'Espagne est tenue de respecter les articles 1^{er}, 19, 25 et 27 du PIDCP qu'elle a signé et ratifié étant donné que les conventions internationales conclues sont applicables dans son ordre juridique en vertu des articles 10(2) et 96 de sa propre Constitution. La Constitution et la loi espagnoles doivent être interprétées au regard de ce traité. L'article 155 de la Constitution ne peut donc pas être invoqué pour suspendre l'autonomie de la Catalogne.

Non seulement la Catalogne a fait l'objet d'une intervention policière musclée et s'est vu priver de son autonomie, mais elle a de surcroît subi une répression judiciaire de la part de la Cour suprême espagnole. La Cour, dont

Artikel 155 van de Spaanse Grondwet werd nooit eerder in de Spaanse geschiedenis ingeroepen. Het is dan ook bijzonder verregaand omdat het strijdig is met internationaal recht. Het is namelijk een schending van artikel 1 van het Internationaal verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten (IVBPR), een verdrag dat zowel door België als door Spanje werd ondertekend en geratificeerd. Dit verdrag stelt onder meer met betrekking tot het voornoemde artikel in de Spaanse Grondwet:

"1. Alle volken bezitten het zelfbeschikkingsrecht. Uit hoofde van dit recht bepalen zij in alle vrijheid hun politieke status en streven zij vrijelijk hun economische, sociale en culturele ontwikkeling na.

[...]

3. De Staten die partij zijn bij dit Verdrag, met inbegrip van de Staten die verantwoordelijk zijn voor het beheer van gebieden zonder zelfbestuur en van trustgebieden, bevorderen de verwezenlijking van het zelfbeschikkingsrecht en eerbiedigen dit recht overeenkomstig de bepalingen van het Handvest der Verenigde Naties."

Professor staatsrecht Hendrik Vuye en de Amerikaanse professor Alfred de Zayas, onafhankelijk VN-expert, beargumenteren dat het krachtens het IVBPR en de internationaalrechtelijke *stand still*-bepaling strijdig is met het internationaal recht om de autonomie van Catalonië in te trekken, op basis van artikel 155 van de Spaanse grondwet. Het Catalaanse volk heeft op basis van het IVBPR recht op zelfbeschikking en het *standstill*-beginsel bepaalt dat een Staat de autonomie die ze aan een regio en haar inwoners toegekend heeft niet kan terugschroeven of afschaffen.

De Spaanse Staat heeft een bepaald zelfbeschikkingsrecht aan Catalonië toegekend en dit erkend, wat de machtsgreep van Madrid in Catalonië dus buiten het internationaal recht plaatst.

Aangezien volgens de artikelen 10(2) en 96 van de Spaanse Grondwet zelf de afgesloten internationale verdragen toepassing vinden in de Spaanse rechtsorde, is Spanje gebonden aan de artikelen 1, 19, 25 en 27 van het door hen ondertekende en geratificeerde IVBPR. De Spaanse grondwet en wetgeving moeten geïnterpreteerd worden in overeenstemming met dat verdrag. Artikel 155 van de grondwet mocht dus niet worden ingeroepen om de autonomie in Catalonië op te schorten.

Niet alleen werd Catalonië met een brutaal politieoptreden geconfronteerd en werd zijn autonomie afgeschaft, de juridische repressie werd ook door het Spaanse Hooggerechtshof aangevoerd. Het hof, waarvan de

l'indépendance est très controversée, a condamné neuf dirigeants nationalistes catalans à des peines de prison allant de neuf à treize ans au motif qu'ils se seraient rendus coupables d'incitation à la révolte et de l'organisation d'un référendum "illégal". Ces peines inhumaines pour des convictions idéologiques légitimes et des actes politiques posés en conséquence, à savoir l'organisation d'un référendum sur l'indépendance, constituent une violation flagrante des droits de l'homme. La décision de la Cour suprême espagnole a dès lors suscité un vif regain de tension en Catalogne. Il est devenu clair pour de nombreux Catalans que l'État espagnol était en proie à des soubresauts du régime franquiste.

Outre les neuf mandataires politiques en vue condamnés à la prison, près de 3000 autres citoyens ont fait l'objet de poursuites judiciaires pour avoir participé à l'organisation du référendum.

Un mandat d'arrêt international a été lancé contre l'eurodéputé Carles Puigdemont, leader de la liste nationaliste *Junts per Catalunya*. Récemment, le 8 mars 2021 plus précisément, le Parlement européen a cependant décidé à une majorité de 400 voix contre 248 de lever l'immunité parlementaire de Carles Puigdemont, ainsi que celle des eurodéputés Clara Ponsanti et Antoni Comin. Cette levée d'immunité fait suite à une recommandation de la commission Affaires juridiques du Parlement européen et risque d'ouvrir la voie à l'extradition des intéressés vers l'Espagne.

Par ce choix, l'Union européenne (UE) fait preuve d'une grande lâcheté et sape, une fois de plus, sa propre crédibilité démocratique. Ce faisant, elle s'inscrit dans la logique de Madrid selon laquelle les tentatives légitimes et démocratiques d'obtenir l'indépendance de la Catalogne seraient un crime. L'UE ne saurait prétendre être cohérente avec le discours qu'elle tient sur la démocratie et les droits de l'homme si elle détourne les yeux des violations des droits de l'homme dont le peuple catalan est victime aux portes mêmes de son territoire, sur le sol espagnol.

Le souhait démocratique du peuple catalan de décider de son propre avenir, en tant qu'État indépendant, s'est exprimé à une majorité écrasante, ainsi que l'ont confirmé les résultats du référendum de 2017 sur l'indépendance, et, plus récemment, les élections régionales du 14 février 2021, les partis séparatistes ECR, *Junts per Catalunya* et CUP ayant renforcé leur majorité en passant de 70 à 74 sièges et ayant, pour la première fois, franchi le seuil des 50 %.

Parce que nous croyons résolument dans le droit international des peuples à l'autodétermination, nous appelons le gouvernement à soutenir la Catalogne dans

onafhankelijkheid zeer betwist is, veroordeelde negen Catalaanse nationalistische leiders tot celstraffen van 9 tot 13 jaar. De redenering was dat de veroordeelden zich schuldig hadden gemaakt aan opruiing en het organiseren van een "illegaal" referendum. Deze onmenselijke straffen die werden opgelegd wegens legitieme ideologische overtuigingen en bijhorende politieke daden, met name de organisatie van een onafhankelijkheidsreferendum, zijn een flagrante mensenrechtenschending. Het vonnis van het Spaanse Hoogerechtshof heeft dan ook veel bijkomende woede in Catalonië teweeggebracht. Voor veel Catalanen is duidelijk geworden dat de Spaanse Staat worstelt met stuiprekkings van het Franco-regime.

Behalve de negen toppolitici die in de gevangenissen werden opgesloten, werden ook ongeveer 3000 andere personen gerechtelijk vervolgd vanwege hun rol in de organisatie van het referendum.

Tegen onder meer Europarlementslid Carles Puigdemont, leider van het nationalistische *Junts per Catalunya*, loopt intussen een internationaal aanhoudingsmandaat. Onlangs, op 8 maart 2021, heeft het Europees Parlement echter met een meerderheid van 400 tegen 248 leden beslist om de immuniteit van Puigdemont, alsook die van Europarlementariërs Clara Ponsanti en Antoni Comin, op te heffen. Dat gebeurde na een eerdere aanbeveling van de commissie Juridische Zaken van het Europees Parlement. Deze stemuitslag kan de weg vrijmaken voor hun uitlevering aan Spanje.

Door deze beslissing toont de EU zich zeer laf en ondergraaft zij eens te meer haar eigen democratische geloofwaardigheid. Zij gaat hierdoor mee in de Spaanse logica dat het legitieme en legale streven naar Catalaanse onafhankelijkheid een misdaad zou zijn. Het EU-discours over democratie en mensenrechten wordt niet op consequente wijze gehandhaafd als men wegstapt van mensenrechtenschendingen tegen het Catalaanse volk in de eigen achtertuin Spanje.

De democratische wens van het Catalaanse volk om als onafhankelijke Staat over een eigen toekomst te beschikken, is overweldigend. Dat werd bevestigd door de uitslag van het onafhankelijkheidsreferendum in 2017 en recent nog in de regionale verkiezingen van 14 februari 2021: de separatistische partijen ECR, *Junts per Catalunya* en CUP vergrootten hun meerderheid van 70 naar 74 zetels en haalden voor het eerst meer dan 50 procent.

Wegens ons geloof in het internationaal beschermde zelfbeschikkingsrecht van volkeren roepen wij de regering op om Catalonië in haar onafhankelijkheidsstreven te

sa volonté d'indépendance. À tout le moins, la répression menée par l'État espagnol à l'égard du mouvement indépendantiste catalan et les poursuites engagées contre des dirigeants démocratiquement élus doivent être condamnées fermement. Si notre gouvernement est aussi soucieux des valeurs démocratiques et des droits de l'homme portés par l'Europe qu'il le prétend, il doit faire aujourd'hui montre de courage en rappelant le gouvernement espagnol à l'ordre.

steunen. Op zijn minst moet de Spaanse staatsrepressie tegen de Catalaanse onafhankelijkheidsbeweging en de vervolging van hun wettig en democratisch verkozen leiders met klem veroordeeld worden. Als onze regering enigszins begaan is met de democratische waarden en mensenrechten die zij en de EU hoog in het vaandel beweren te dragen, dan moet ze nu moed tonen door Spanje tot de orde te roepen.

Ellen SAMYN (VB)
Annick PONTHER (VB)
Barbara PAS (VB)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu l'article 1^{er} du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, qui reconnaît le droit à l'auto-détermination des peuples;

B. vu le référendum organisé le dimanche 1^{er} octobre 2017 en Catalogne par le gouvernement catalan, au cours duquel les électeurs étaient appelés à se prononcer sur la question de savoir si cette nation devait devenir un État indépendant et souverain;

C. considérant que lors de ce référendum, l'État espagnol, par l'intermédiaire de sa force de police militaire, a fait usage d'une violence extrême à l'encontre des habitants de la Catalogne dans le but de les empêcher d'exercer leur droit de vote démocratique;

D. considérant que le droit à la liberté d'expression et la liberté d'exercer son droit de vote démocratique constituent les fondements de tout pays européen civilisé et démocratique;

E. considérant qu'une large majorité de près de 90 % des voix exprimées lors du référendum se sont prononcées en faveur de l'indépendance de la Catalogne;

F. considérant que, le vendredi 27 octobre 2017, le Parlement catalan démocratiquement élu a décrété par 70 voix contre 10 et 2 abstentions l'indépendance de la Catalogne;

G. considérant que l'État espagnol a, en vertu de l'article 155 de la Constitution espagnole, dissous le Parlement catalan démocratiquement élu, destitué le gouvernement catalan qui bénéficiait d'une légitimité démocratique et repris le pouvoir en Catalogne en retirant toute son autonomie à cette région;

H. considérant que l'article 155 de la Constitution espagnole, tel qu'il a été appliqué en l'occurrence par les autorités espagnoles, est contraire à l'article 1^{er} du Pacte international relatif aux droits civils et politiques;

I. considérant que, conformément à l'ordre juridique international et en vertu du principe de *standstill*, un État ne peut priver une entité fédérée de l'autonomie qu'il lui a accordée;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op artikel 1 van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten, dat het zelf-beschikkingsrecht der volkeren erkent;

B. gelet op het referendum dat op zondag 1 oktober 2017 in Catalonië door de Catalaanse regering werd georganiseerd over de vraag of deze natie een onafhankelijke en soevereine staat dient te worden;

C. overwegende dat de Spaanse staat door middel van haar militaire politiemacht tijdens dit referendum extreem geweld heeft gebruikt tegen de inwoners van Catalonië om hen te beletten gebruik te maken van hun democratisch stemrecht;

D. overwegende dat zowel het recht op vrijheid van meningsuiting als het recht om gebruik te maken van het democratische stemrecht de fundamentele vormen van ieder beschaafd en democratisch Europees land;

E. overwegende dat een duidelijke meerderheid van bijna 90 % van de tijdens het referendum uitgebrachte stemmen voor de onafhankelijkheid van Catalonië heeft gekozen;

F. gelet op het feit dat het democratisch verkozen Catalaanse parlement op vrijdag 27 oktober 2017 met een meerderheid van 70 stemmen tegen 10 stemmen en 2 onthoudingen de Catalaanse onafhankelijkheid heeft uitgeroepen;

G. gelet op het feit dat het Spaanse staatsbestel op grond van artikel 155 van de Spaanse Grondwet het democratisch verkozen Catalaanse parlement heeft ontbonden en de democratisch gelegitimeerde Catalaanse regering heeft afgezet en zelf de macht heeft overgenomen in Catalonië door deze regio zijn autonomie volledig te ontnemen;

H. overwegende dat artikel 155 van de Spaanse Grondwet, zoals in dit concrete geval toegepast door de Spaanse overheden, strijdig is met artikel 1 van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten;

I. overwegende dat, overeenkomstig de internationale rechtsorde en krachtens het *stand still*-beginsel, een staat de autonomie die hij aan een deelstaat heeft toegekend niet kan ontnemen;

J. considérant qu'il existe au sein du peuple catalan une majorité démocratique écrasante désireuse de décider désormais de son avenir en tant que nation indépendante et souveraine;

K. considérant que la prise de pouvoir par l'Espagne sur la Catalogne est contraire à l'ordre juridique international;

L. considérant que la Cour suprême espagnole a condamné plusieurs responsables politiques catalans, légitimement et démocratiquement élus, à des peines allant de neuf à treize ans de prison, sous prétexte de "sédition" dans le cadre du référendum sur l'indépendance;

N. considérant que l'Espagne a lancé un mandat d'arrêt international à l'encontre de plusieurs leaders indépendantistes catalans qui ont fui à l'étranger;

L. considérant que l'État de droit espagnol est sérieusement compromis et que l'indépendance du pouvoir judiciaire n'est pas garantie, si bien que le risque d'un procès inéquitable pour les nationalistes catalans est tout à fait réel;

O. considérant que la situation pénible que vivent les prisonniers politiques et leur famille en Espagne est suffisamment connue. Le pays est loin d'être un élève modèle en matière de respect des droits de l'homme. Depuis 2002, l'Espagne a déjà été critiquée à plusieurs reprises par le Comité contre la torture des Nations unies et la Cour européenne des droits de l'homme. Il a été constaté en particulier que l'Espagne avait violé les articles 2, 4 et 14 de la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants, ainsi que l'article 3 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme;

O. considérant que le 8 mars 2021, le Parlement européen a décidé à la majorité de lever l'immunité des députés catalans Carles Puigdemont, Clara Ponsanti et Antoni Comin;

P. considérant que les partis indépendantistes ont renforcé leur majorité au Parlement catalan lors des récentes élections parlementaires régionales, où ils ont obtenu plus de 50 % des voix.

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de reconnaître, conformément à l'article 1^{er} du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, qui a été signé et ratifié par la Belgique, le droit inaliénable du peuple catalan à l'autodétermination et à un État souverain qui lui serait propre;

J. overwegende dat er een overduidelijke democratische meerderheid bestaat bij het Catalaanse volk om voortaan als een onafhankelijke en soevereine natie haar toekomst zelf te bepalen;

K. overwegende dat de Spaanse machtsgreep over Catalonië strijdig is met de internationale rechtsorde;

L. overwegende dat het Spaanse Hoogerechtshof verschillende wettig en democratisch verkozen Catalaanse politici tot celstraffen van 9 tot 13 jaar veroordeeld heeft, onder het mom van "opruiming" rond het onafhankelijkheidsreferendum;

M. overwegende dat Spanje een internationaal aanhoudingsbevel heeft uitgevaardigd tegen verschillende Catalaanse onafhankelijkheidsleiders die naar het buitenland zijn gevlucht;

N. overwegende dat de Spaanse rechtsstaat onder hoge druk staat en de onafhankelijkheid van de rechterlijke macht niet gegarandeerd is, wat het risico op een oneerlijk proces voor de Catalaanse nationalistenvoortaan als een onafhankelijke en soevereine natie haar toekomst zelf te bepalen;

O. gelet op het feit dat de penibele situatie van politieke gevangenen en hun families in Spanje voldoende bekend is, waarbij het land allerm minst koploper is wat het respect voor de mensenrechten betreft, waarbij Spanje sinds 2002 reeds verschillende keren bekritiseerd werd door het Comité tegen Foltering van de VN en het Europees Hof voor de Rechten van de Mensen waarbij in het bijzonder is vastgesteld dat Spanje de artikelen 2, 4 en 14 van het Verdrag tegen foltering en andere wrede, onmenselijke of ontorende behandeling of bestraffing en artikel 3 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens heeft geschonden;

O. overwegende dat het Europees Parlement bij meerderheid op 8 maart 2021 beslist heeft om de immunititeit van de Catalaanse parlementsleden Carles Puigdemont, Clara Ponsanti en Antoni Comin op te heffen;

P. gelet op het feit dat de onafhankelijkheidspartijen hun meerderheid in het Catalaanse parlement vergroot hebben in de recente regionale parlementsverkiezingen en meer dan 50 procent van de stemmen behaalden;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. overeenkomstig artikel 1 van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten, dat door België werd ondertekend en geratificeerd, het onvervreembare zelfbeschikkingsrecht van het Catalaanse volk op een eigen soevereine staat te erkennen;

2. de procéder sans délai à la reconnaissance de la Catalogne en tant qu'État indépendant et souverain;

3. de défendre vigoureusement, au niveau de l'Union européenne et de la communauté internationale, le droit de la Catalogne à l'autodétermination et à l'indépendance;

4. de condamner fermement la prise de pouvoir de l'Espagne sur la Catalogne sur la base de l'article 155 de la Constitution espagnole;

5. de condamner fermement la répression menée par l'État espagnol à l'encontre du mouvement indépendantiste catalan ainsi que la persécution de ses dirigeants;

6. d'évoquer à nouveau la question de l'immunité de Carles Puigdemont, Antoni Comin et Clara Ponsanti dans les forums internationaux et européens et de condamner fermement la levée de cette immunité;

7. de transmettre cette résolution à l'ambassadeur d'Espagne en Belgique, au Parlement catalan et au gouvernement catalan.

25 mars 2021

2. spoedig over te gaan tot de erkenning van Catalonië als een onafhankelijke en soevereine staat;

3. op het niveau van de Europese Unie en de internationale gemeenschap het zelfbeschikkingsrecht en het recht op onafhankelijkheid van Catalonië krachtig te verdedigen;

4. de Spaanse machtsgreep over Catalonië op basis van artikel 155 van de Spaanse Grondwet ten stelligste te veroordelen;

5. de Spaanse staatsrepressie tegen de Catalaanse onafhankelijkheidsbeweging en de vervolging van haar leiders met klem te veroordelen;

6. de opheffing van de immuniteit van Carles Puigdemont, Antoni Comin en Clara Ponsanti op internationale en Europese fora aan te kaarten en krachtig te veroordelen;

7. deze resolutie over te maken aan de Spaanse ambassadeur in België, het Catalaanse parlement en de Catalaanse regering.

25 maart 2021

Ellen SAMYN (VB)
Annick PONTHER (VB)
Barbara PAS (VB)